

XII^e journées médicales de l'Hôpital Principal de Dakar (HPD) Les pathologies vasculaires au Sénégal

Fourcade L¹, Gning SB², Mbaye PS²

1. Service de cardiologie, HIA Laveran, Marseille, France

2. Service de médecin interne, HPD, Dakar, Sénégal

Med Trop 2011 ; 71 : 232

Les pathologies vasculaires constituaient le thème central des XII^e Journées Médicales de l'Hôpital Principal de Dakar qui se sont tenues du 26 au 28 mai 2011 dans la capitale sénégalaise. Le choix du thème illustre l'importance grandissante des maladies non transmissibles, notamment des pathologies cardiovasculaires et de leurs facteurs de risque dans le contexte de transition épidémiologique actuellement à l'œuvre en Afrique subsaharienne. La conférence inaugurale a porté sur le problème de l'accès aux soins, placé au centre des actions pour le développement et la lutte contre les inégalités et la pauvreté. M. Farba Lamine Sall, économiste de la santé auprès de l'OMS, a insisté sur le nécessaire engagement des Etats afin d'améliorer l'accès aux soins des populations des pays en développement, condition indispensable à la réalisation des Objectifs du Millénaire pour le Développement. Premier garant de la santé des populations, l'Etat doit prendre en compte cette mesure fondamentale d'équité sous peine de menacer la cohésion sociale, alors que les populations de mieux en mieux informées expriment désormais des exigences en termes de prise en charge sanitaire.

L'hypertension artérielle (HTA), facteur de risque cardiovasculaire majeur en Afrique, a fait l'objet d'un symposium. La forte prévalence de l'HTA et la fréquence des complications au niveau des organes cibles (cœur, cerveau, reins) constituent de véritables problèmes de santé publique (Pr. A. Niakara, Ouagadougou). Le traitement de l'HTA doit s'intégrer au contexte pathogénique particulier (sensibilité au sel et activité rénine basse) et aux contraintes économiques liées à un traitement de très longue durée. Les mesures hygiéno-diététiques conservent toute leur importance, notamment la restriction des apports alimentaires en sel à moins de 6 g/j. Parmi les médicaments, les diurétiques thiazidiques et les

inhibiteurs des canaux calciques doivent être privilégiés en monothérapie, et associés aux inhibiteurs de l'enzyme de conversion de l'angiotensine en cas d'effet insuffisant ou de complication de l'HTA (Pr. L. Fourcade, Marseille). Durant la grossesse, l'HTA touche 5 à 10 % des femmes, se plaçant au troisième rang des causes de décès maternel, et est encore responsable de 30 % de la mortalité périnatale. L'évolution vers l'éclampsie demeure fréquente et pourrait être prévenue par une surveillance plus systématique des grossesses (Pr. A. Diouf, Dakar).

La maladie thrombo-embolique veineuse était classiquement réputée comme rare en Afrique. Il n'en est rien, l'introduction des moyens diagnostiques modernes comme le dosage des D-dimères, l'échoDoppler veineux et l'angioscanner pulmonaire a permis de préciser la fréquence de cette affection, aussi bien dans un contexte médical, chirurgical ou obstétrical (Pr. A. Kane, Dakar). En effet, l'apport de l'échoDoppler veineux apparaît ici fondamental en cas de suspicion de thrombose veineuse, permettant d'affirmer le diagnostic de façon non invasive dans 33 % des cas (Dr. S. Gning, Dakar).

La pathologie artérielle athéromateuse n'est plus une exception au sud du Sahara. En témoigne l'incidence toujours plus préoccupante des syndromes coronaires aigus. L'équipe de cardiologie de l'Hôpital Principal a rapporté son expérience à propos de 122 cas d'infarctus du myocarde colligés sur une période de 4 ans. Agés en moyenne de 60 ans, les patients étaient porteurs des facteurs de risque cardiovasculaire (FRCV) classiques (HTA, diabète, dyslipidémie, tabagisme). L'utilisation trop restreinte de la thrombolyse et l'absence de possibilité d'angioplastie coronaire à la phase aiguë expliquent la fréquence des complications, dominées par l'insuffisance cardiaque et la mort subite (Dr. I. Diedhiou, Dakar). En amont, au niveau de la population adulte de la ville de Saint-Louis, une très intéressante étude épidémiologique a été réalisée par

l'équipe du Pr. A. Kane (CHU Dakar) afin de déterminer le niveau de prévalence des principaux FRCV. L'étude a enrôlé 1424 personnes dont 983 femmes (69 %), âgées en moyenne de 43 ans. Les auteurs rapportent une prévalence élevée des dyslipidémies (64 %), dominées par l'abaissement du HDL-cholestérol (42 %), et l'association fréquente avec le diabète et l'HTA (Dr. A. Ngaïde, Dakar). Dans la même étude, 10,4 % des personnes étaient diabétiques, avec une prédominance féminine (RR 2,28). L'HTA était le FRCV le plus souvent associé au diabète (73 %), et l'atteinte rénale était la complication la plus souvent retrouvée (71 %), devant l'artériopathie des membres inférieurs (Dr. H. Kafando, Dakar).

Enfin, en marge du thème principal, une communication originale a porté sur la question des infections nosocomiales à l'HPD, basée sur une méthode d'enquête « un jour donné ». Réalisées entre 2006 et 2010, portant sur 1397 patients, ces enquêtes ont permis de calculer la prévalence globale des infections nosocomiales à 4,24 % sur cette période. La prévalence diminue régulièrement entre 2006 et 2010, passant de 6,9 à 2,6 %. Les bactériémies étaient les infections les plus fréquentes (33 %), suivies des infections urinaires (24 %), des ISO et des infections pulmonaires (15 %). Les microorganismes les plus souvent isolés étaient *Enterobacter* (21 %), *Klebsiella* (20 %) et *Pseudomonas aeruginosa* (18 %). Des entérobactéries BLSE étaient incriminées dans 34 % des cas et des céphalosporinases déprimées dans 13 %, indiquant la place importante occupée par les bactéries multi-résistantes (Dr. B. Fall, Dakar). Cet effort d'évaluation réalisé à l'instigation du Pr. B. Wade, directeur de l'HPD, constitue une action novatrice dans l'évaluation de la qualité des soins hospitaliers en Afrique subsaharienne. Ce type d'étude doit permettre de mieux orienter les activités de prévention des infections nosocomiales hospitalières qui ne sont donc pas une exclusivité des pays industrialisés. ■

• Correspondance : fourcadelaurent@orange.fr